

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse. . . Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
Etranger . . 2 80 7 — 13 — 25 —

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN & VOGLER

Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent. la ligne
La Suisse. 20 »
L'Étranger. 25 »
Réclames. 50 » son espace.

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

Nouvelles du jour

Hier jeudi, a commencé à Paris le procès intenté à M. l'abbé Jouin, curé de Saint-Augustin, poursuivi pour avoir, à propos de la loi de séparation, prêché la résistance aux lois du pays.

On sait que ces poursuites n'étaient qu'un prétexte pour permettre au gouvernement de saisir les papiers de Mgr Montagnini. Afin de faire la preuve que M. l'abbé Jouin, obéissait à un mot d'ordre venu du dehors, de Rome, il fallait s'emparer des documents de la nonciature.

C'est ce qu'a établi hier l'avocat de M. l'abbé Jouin après que le substitut du procureur général, exécuteur des basses œuvres de M. Clémenceau et Caïphe de la République française, eut affirmé que le curé de Saint-Augustin tentait d'organiser la sédition, conformément aux instructions de Mgr Merry del Val à Mgr Montagnini demandant des manifestations publiques contre la loi de séparation.

Le jugement a été renvoyé à la semaine prochaine.

Les dissensions qui travaillent les députés de la droite catholique à la Chambre belge viennent d'éclater encore une fois et il est à prévoir que le ministère de Smet de Naeyer donnera sa démission.

Il y a un mois, le cabinet avait été mis en minorité au sujet de la loi sur le travail dans les mines du nord de la Belgique. La Chambre avait voté un amendement de M. Beernaert, ancien président du Conseil, l'un des hommes qui font opposition au ministère actuel.

Avant-hier, une réunion de la droite a été convoquée, afin de tenter la conciliation pour le nouveau vote qui devait intervenir. Le gouvernement se ralliait à une formule transactionnelle, mais M. Beernaert a maintenu son amendement, lequel a été adopté hier, par 76 voix contre 70.

A l'issue de la séance, une réunion des ministres a eu lieu. On croit qu'ils ont décidé de remettre leur démission.

Ce qui survient chez nos amis de Belgique est aussi regrettable que prévu. L'opposition de quelques-uns d'entre eux contre le ministère actuel est devenue toujours plus vive et n'importe quelle circonstance la rendrait évidente. Les partis se tiennent de si près à la Chambre belge qu'un déplacement de quelques voix conservatrices suffirait pour mettre le cabinet en minorité.

Une dépêche nous apporte ce matin une nouvelle inattendue. Hier jeudi, à la Chambre des Communes anglaise, sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, a annoncé la démission, pour cause de santé, de lord Cromer, commissaire général de l'Égypte, et son remplacement par sir Eldon Gorst.

Lord Cromer, qui a acquis ce nouveau nom lors de son élévation au rang de lord, était sir Evelyn Baring, de la famille célèbre des banquiers israélites, les frères Baring, qui se sont faits protestants.

Lord Cromer est né en 1841. Il arriva en Égypte en 1876, comme commissaire de la Dette; c'était alors le major Baring. En 1879, il passa aux Indes comme ministre des finances, revint en Égypte, en 1883, comme consul général.

Le condominium anglo-français ayant été aboli, parce que, en 1882, la France avait refusé de s'associer à la répression des troubles, lord Cromer dirigea seul, pour l'Angleterre, les destinées de l'Égypte. Ce n'était pas un diplomate. Il avait la méthode brutale et fit pénétrer l'influence anglaise à coups de pied et à coups de poing.

en même temps, il travailla avec la plus haute intelligence à la résurrection économique et à la sécurité complète de l'Égypte. Les indigènes peuvent dire que leur nationalisme est écrasé, mais que, du moins, ils jouissent des bienfaits de la paix et de la civilisation.

Abbas-Hilmi, le khédivé actuel, moins passif que son père Tewfik, a dû avoir souvent la rage au cœur contre l'Angleterre. Lord Cromer ne s'en souciait guère. Lorsque, au milieu d'une partie de croquet, lord Cromer apprenait que le gouvernement du khédivé avait manifesté quelque velléité d'indépendance, il appelait, entre deux coups de maillet, un officier et lui disait: « Allez annoncer à Son Altesse le khédivé de révoquer immédiatement telle disposition qu'il a prise. » Et la partie de croquet continuait sans que lord Cromer eût d'autre souci que d'être vainqueur de ses partenaux au jeu classique des Anglais.

Lord Cromer avait épousé une Anglaise catholique, très belle et très douce, qui corrigeait par son ascendant et son tact les aspérités du caractère de son mari. Cette femme distinguée est morte, il y a une dizaine d'années.

Le successeur de lord Cromer, M. Gorst, était jusqu'ici conseiller financier au ministère des finances. C'était le « caissier » de l'Égypte, et aussi le bras droit de lord Cromer.

La *Zukunft*, sous la signature de Maximilien Harden, un des publicistes les plus en vue en Allemagne, et le *Berliner Tageblatt*, sous celle de M. Dernburg, père du ministre des colonies de l'empire allemand, reviennent sur l'incident du général Bailloud, commandant du 20^{me} corps d'armée, à Nancy, déplacé pour avoir prononcé des paroles chauvines au sujet de l'Alsace-Lorraine.

La *Zukunft* relève les déclarations faites par le général Picquart et M. Clémenceau, à la tribune du Palais-Bourbon, dans leur réponse à l'interpellation provoquée par le déplacement du général Bailloud.

L'un et l'autre, tout en blâmant cet officier, dirent que les sentiments qu'il avait inopportunément exprimés étaient les leurs. M. Harden trouve une singulière inconscience, mais aussi une téméraire hardiesse à une pareille déclaration faite par le chef du gouvernement et par le ministre de la guerre. Il y voit le commencement d'une série de tentatives pour humilier l'Allemagne, auxquelles les gouvernants français se sentent encouragés par l'appui d'Edouard VII. Il ne comprend pas que « le pays de Bismark » empêche de tels défis sans sourcilier.

M. Dernburg, père, dans le *Tageblatt* de Berlin, rappelle cauteusement — tout en se récriant contre l'invasion d'un tel propos — que les papiers Montagnini représentent M. Clémenceau comme un homme à acheter. Il y eut, jadis, ajouta-t-il, des histoires d'accointance financière entre M. Clémenceau et le fameux Cornelius Herz. « Mais, sans doute, M. Clémenceau accepta-t-il alors de l'argent en tout bien tout honneur, pour ses besoins journalistiques. » Cependant, continue M. Dernburg, les mauvaises langues déduisent de ce passé des insinuations contre M. Clémenceau, l'accusant d'être l'obligé d'Edouard VII. « C'est un mortel outrage », contre lequel M. Dernburg défend avec chaleur le chef du gouvernement français. Mais alors pour quoi M. Dernburg évoque-t-il ces souvenirs et insinuations désagréables ?

Pour finir, le père du ministre des colonies compare M. Clémenceau, dans ses rapports avec le roi d'Angleterre, au ministre sardes Cavour qui plaça ses projets de libération et d'unité nationale sous le patronage de Napoléon III.

Sur quel mot d'ordre la *Zukunft* et le *Tageblatt* ont-ils remis sur le tapis un incident déjà vieux de quelques semaines et auquel on semblait n'avoir accordé aucune importance outre Rhin ?

La *Neue Freie Presse* de Vienne ne veut pas passer pour avoir escamoté au nonce apostolique, Mgr Granito di Belmonte, l'article sur Léon XIII dont la publication dans ce journal, sous la signature du nonce, a si péniblement surpris les milieux catholiques. La *Neue Freie Presse* se targue que Mgr Granito di Belmonte a été, en l'occurrence, son collaborateur parfaitement consentant.

Le *Vaterland*, journal catholique, se refuse à croire qu'il en soit ainsi. Les autres feuilles catholiques, qui dès le premier moment ont admis que l'article avait paru dans l'organe de l'Alliance israélite avec l'assentiment de Mgr di Belmonte, continuent de s'exprimer vertement sur cet incident.

A noter que la rédaction de la *Neue Freie Presse* avait enchâssé l'article sur Léon XIII entre deux articles de chronique scandaleuse.

Le fils de M. Gallo, ministre de la justice, mort si soudainement durant la session du Parlement, a été appelé à le remplacer aux dernières élections de Girgenti. Il a été élu à une très forte majorité, grâce aux voix des catholiques qui ont voté pour lui pour empêcher l'élection d'un anticlérical dévoué. Le Saint-Siège avait levé le *non expedit* uniquement en faveur de M. Gallo. Les catholiques auraient voté unanimement pour le président de la Fédération diocésaine, un prêtre d'une grande activité sociale; mais Pie X n'aime pas les candidatures ecclésiastiques, et chacun s'est soumis volontiers à ses desirs.

Chronique des Chambres

Berne, 11 avril.

Les suppléments de traitements pour renchérissement de la vie. — Menus incidents. — Le recours du gouvernement de Lucerne.

C'est un beau cadeau de Pâques que le Conseil national a octroyé aujourd'hui aux employés de l'administration fédérale et des chemins de fer fédéraux.

Conformément aux propositions du Conseil fédéral, les fonctionnaires et employés de la Confédération, ainsi que les ouvriers occupés en permanence dans les établissements et ateliers fédéraux recevront immédiatement une bonification de cent francs, s'ils sont mariés et de cinquante francs, s'ils sont célibataires. Cette gratification leur est accordée à titre exceptionnel et provisoire en raison du renchérissement de la vie. Elle constitue un supplément aux traitements et aux salaires de 1906 et occasionne à la Confédération une dépense nouvelle de 1,600,000 fr., répartie entre 18,106 employés et ouvriers, dont 13,580 sont mariés.

La même faveur est faite aux fonctionnaires et employés des chemins de fer fédéraux ayant un traitement inférieur à 4000 francs. Il leur est distribué, pour l'année 1906, 100 fr. par tête d'homme marié et 50 fr. par tête de célibataire. D'après les calculs de la direction des chemins de fer fédéraux, 21,080 agents recevront 100 fr. chacun, et 7,026 recevront 50 fr. Cela fait en chiffres ronds le beau denier de 2,500,000 fr.

Dans sa réunion de mercredi soir, la droite catholique a décidé d'appuyer chaleureusement la distribution de ces étrennes pascales. C'est une juste rémunération des peines et des travaux des petits employés que le soleil des faveurs fédérales n'avait pas trop éclairés jusqu'à ce jour.

Un député catholique de Saint-Gall, M. Hostenstein, estimant que la plupart des augmentations statuées par

la loi de 1897 sur les traitements ont profité surtout aux gros fonctionnaires, voulait être plus généreux encore dans cette répartition tardive à laquelle le Conseil fédéral s'est résolu à la suite des plaintes sur le rattachement de la vie. M. Hostenstein a demandé que la gratification fût élevée à 120 fr. pour les employés mariés et à 60 fr. pour les employés célibataires. Il a soutenu cette surenchère en disant que cela correspondait mieux à la comptabilité mensuelle, en ce sens que les bénéficiaires de la bonification recevraient ainsi les uns 10 fr. et les autres un écu rond par mois.

D'autre part, M. Zschokke, d'Argovie, voulait que la gratification fût aussi accordée pour l'année 1907.

Les députés démocrates, Henri Scherrer, de Saint-Gall et Hofmann, de Thurgovie, ont appuyé ces amendements, tandis que M. Comtesse, chef du département des finances, M. Speiser, président de la commission, M. Calame-Colin, rapporteur français, M. Hirter, chef du parti radical bernois et M. Sulzer, le grand industriel de Winterthur, ont recommandé à l'assemblée de s'en tenir aux propositions officielles.

Dans l'ardeur de son intervention, M. Sulzer a eu un mot malheureux. Il a dit que les partisans d'une plus forte gratification étaient des coureurs de popularité. Ce propos malséant a provoqué des protestations de M. Hostenstein et de M. Hofmann, sur quoi M. Sulzer a déclaré qu'il n'avait pas entendu viser les personnes.

C'est alors que M. Dürrenmatt, saisissant la balle au bond, a rappelé les 8 millions de supplément que la Confédération a versés dans la caisse de l'entreprise du Simplon. Ce n'était pas là, ajoute M. Dürrenmatt, une course à la popularité, mais une course aux millions.

Là-dessus, grande indignation de M. Sulzer, qui proteste contre les insinuations de M. Dürrenmatt, sur quoi M. Dürrenmatt déclare qu'il n'a pas voulu viser les personnes.

Sur ce, on vote. Les propositions du Conseil fédéral réunissent une forte majorité.

..

Au Conseil des Etats, nous avons eu, ce matin, la réponse du berger à la bergère. Le recours du gouvernement de Lucerne, dans l'affaire de la patente d'auberge de Sempach, a été déclaré fondé une seconde fois encore et contre les décisions du Conseil national. Les exposés si logiques et si calmes de M. Henri de Roten (Valais) et de M. de Schumacher, de Lucerne, ont puissamment contribué à ce résultat. C'est une juste satisfaction donnée au régime conservateur lucernois et, en même temps, une leçon méritée à l'adresse de M. Heller, qui a tenté de transformer en une question politique une affaire de droit et de législation.

La Commission du Conseil national s'est réunie cet après-midi pour examiner ce qu'il y avait à faire en présence de l'attitude résolue et ferme du Conseil des Etats. Le second débat qui va s'ouvrir au Conseil national ne peut manquer d'être intéressant. Si cette assemblée devait maintenir son premier vote, le litige resterait irrésolu et l'arrêt du Conseil fédéral demeurerait en force.

Néanmoins, le gouvernement de Lucerne aurait remporté une victoire morale.

Le roi d'Italie à Athènes

Le roi d'Italie, accompagné de M. Tittoni, a visité hier matin, jeudi, l'école italienne, où il a été accueilli par les vives acclamations de députés et journalistes italiens. Les élèves ont entonné un chant patriotique. Ensuite, le souverain est rentré au palais, où il a reçu des délégations d'Italiens habitant Athènes, le Pirée et d'autres villes.

Le roi Victor-Emmanuel, accompagné de M. Tittoni, a assisté dans l'après-midi aux jeux du stade.

Insécurité et grèves

EN FRANCE
(D'un correspondant)

Marseille, 11 avril.

Avec la lenteur coutumière des mairies du jour, il est à prévoir que la réorganisation de la police à Marseille est loin encore d'entrer dans le domaine de la réalité. Et cependant le besoin s'en fait sentir plus que jamais, car, indépendamment des agressions qui se multiplient, des vols qui se pratiquent avec plus d'audace que jamais et de quantités d'autres vilaines choses qui s'évalent comme nénéphars sur eaux stagnantes, nous sommes menacés d'une période d'agitation et de troubles qui peut éclater d'un jour à l'autre.

Ce sont les Inscrits Maritimes qui ont donné l'éveil. Les Inscrits sont les enfants terribles de Marseille. Braves à bord et, en général, soumis à la discipline, ils débarquent en masse au premier signal, arrêtent le mouvement de la navigation, paralysent toute transaction, entraînent à leur suite une bande de désœuvrés, de gens sans aveu, et sèment la terreur en ville et sur les quais. Leurs grèves ont toujours été les plus longues et les plus violentes. Ils s'étaient particulièrement distingués sous le ministère Pelletan, et il n'avait pas fallu moins d'une véritable armée d'environ vingt mille hommes, pour les mettre à la raison, eux et tous ceux qu'ils avaient entraînés. Leurs revendications ne datent pas d'aujourd'hui. Il y a eu beau temps qu'ils réclamaient du Parlement le vote de la loi Siegfried qui leur donnerait satisfaction sur la question des pensions et retraites. C'est généralement sur ce point-là que porte le conflit auquel viennent s'ajouter une série de revendications plus ou moins fantaisistes, inspirées par l'échauffement du moment. Cette fois-ci, les tribuns qui les ont harangués dimanche dernier à la Bourse du travail ont réclamé, avec plus d'aplomb que jamais, l'adoption de la fameuse loi.

Leur argumentation était singulièrement facilitée par l'appui que leur donnait l'augmentation de l'indemnité parlementaire, et leur raisonnement se bornait à ressasser sous diverses formes la même phrase: « Si nos députés ont trouvé six mille francs de plus pour eux, il est inadmissible qu'ils ne trouvent pas un peu d'argent pour nous. On nous répondait autrefois que la caisse était vide. On mentait puisque les trois millions nécessaires aux nouveaux appointements de nos honorables y étaient. »

Telle est la première étape du mouvement actuel. Une réunion houleuse a eu lieu, dans laquelle le principe de la grève a été acclamé. La deuxième étape a été marquée par les ouvriers boulangers qui ont déserté leurs pétrins dans la nuit de mardi à mercredi. Ceux-ci partent en guerre avec le repos hebdomadaire. J'ignore s'ils parviendront à faire fléchir leurs patrons. Ce sera plutôt difficile car quantité de petits soldats périsseurs ont été mis par la mairie à la disposition des boulangers. Par conséquent, malgré la grève, les Marseillais auront leur pain; ce ne sera peut-être pas toujours du pain blanc, mais, à la guerre comme à la guerre: on ne s'en portera pas plus mal. Cependant, malgré cette situation rassurante pour le quart d'heure, un point noir subsiste à l'horizon. Si toute l'alimentation allait se mettre en grève ? Si, de partielle, elle devenait générale, comme le cas s'est malheureusement trop de fois produit ? Si les inscrits allaient entraîner les dockers ? Autant de possibilités qui ne laissent pas que d'inquiéter les autorités chargées de veiller à la sécurité de notre cité. C'est pour cela que depuis le commencement de la semaine, les casernes se remplissent discrètement.

Le jour n'est-il peut-être pas éloigné où Marseille prendra sa pittoresque physionomie de ville en état de siège que nous lui avons déjà si souvent connue dans l'espace de quelques années. Des croiseurs viendront s'emboîser au Vieux-Port et braqueront sur la Cannebière leurs gueules d'acier, comme il y a quatre ou cinq ans. De fières patrouilles de cuirassiers s'en iront recevoir des grêles de pierres dans les quartiers industriels, de gentils Hussards débayeront les grandes artères en faisant caracolier leurs montures et les alpins nous viendront de Nice et d'Antibes, agiles habitués de toutes nos fêtes et de toutes nos époques troublées... Une fois de plus, les affaires péricliteront, le commerce sera plongé dans le marasme, les services

publics seront désorganisés et Gènes, l'orgueilleuse rivale, enregistrera une nouvelle victoire économique dont sa concurrente malheureuse aura fait tous les frais.

Nouvelles romaines

Rome, le 10 avril.

Mgr Jaquet à Rome. — Les audiences aux nouveaux cardinaux. — Le « gentilhomme » du cardinal Luadi. — Mgr Montagnini protonotaire.

Mgr Jaquet, des Frères Mineurs, professeur à l'Université de Fribourg, ancien évêque de Jassy (Roumanie), actuellement archevêque titulaire de Salamine, se trouve à Rome. Il a été reçu hier par le Saint-Père, et je crois savoir que l'audience importante qu'il a eue a roulé en partie sur le présent et l'avenir de votre *Alma Mater*, que le Pape aime aussi profondément que son prédécesseur.

Mgr Jaquet loge chez ses confrères, à Saint-Théodore, au pied du Palatin.

Dans les milieux sociaux de Rome, son nom n'est pas celui d'un inconnu: on sait qu'il a été le secrétaire zélé de cette *Union de Fribourg*, qui a frayé le chemin par lequel on passe, en triomphe, les doctrines proclamées, ou plus exactement, sanctionnées ensuite par l'*Encyclopédie Rerum Novarum*.

— Le Pape a donné audience, hier aussi, à deux des nouveaux cardinaux: Mgr Cavallari, patriarche de Venise, et Mgr Luadi, archevêque de Palerme, qui venaient d'arriver à Rome. L'entretien a été des plus affectueux.

Mgr Mercier arrive vendredi; Mgr Lorenzelli, archevêque de Lucques, sera à Rome samedi; Mgr Maffi arrivera, lui aussi, samedi; il logera, avec Mgr Cavallari et Mgr Lorenzelli, au Collège Léonien; les visites de *calore* pour Mgr Luadi et Mgr Maffi auront lieu au palais du Saint-Office.

Mgr Luadi a choisi pour son « gentilhomme » un élève de votre Université, le comte Fatta-Poiero, de Palerme, qui se trouve depuis deux ans à Fribourg, après avoir été deux ans à Louvain, disciple de Mgr Mercier, auquel le Pape donnera le chapeau en même temps qu'à Mgr Luadi.

— On a fait du bruit autour de la nomination de l'ancien secrétaire de la Nonciature de Paris, Mgr Montagnini, comme protonotaire apostolique. Maint journal a écrit que cette dignité lui a été conférée il y a quelques jours; d'autres ont trouvé qu'il la possédait déjà depuis le 4 mars 1899. Ceux-ci confondent le « héros » du dossier avec Mgr Hermann Montagnini de Mirabello, un prêtre déjà âgé, qui demeure à Turin. La vérité est que Mgr Charles Montagnini, camérier secret depuis le 31 août 1903, a reçu la promotion au protonotaire trois jours après son arrivée à Rome, depuis l'expulsion brutale dont il a été l'objet de la part du gouvernement de Clémenceau.

Ce dernier mois, il a passé à Rome, à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques; avant-hier, il est rentré dans son pays natal, près de Biella, dans le Piémont.

EN RUSSIE

La grève

La grève des équipages des navires de la mer Caspienne immobilise à Bakou 40,000 quintaux de napphte; elle menace de paralyser la navigation sur le Volga et le travail dans la région industrielle de Moscou, qui a besoin de combustible en grande quantité. De nombreux ouvriers, dont une centaine de matelots de la flotte de la Baltique, ont été envoyés à Bakou. On craint que la grève ne continue, en raison de l'obstination des patrons de navires à ne pas faire de concessions.

Un attentat ?

Le *Rouss* annonce que, dans la nuit de mardi à mercredi, un coup de feu a été entendu du train impérial qui ramenait de Tsarskoïé-Selo à Saint-Petersbourg, le grand duc Michel. Cet incident s'est produit à dix-huit kilomètres de Saint-Petersbourg. Un soldat qui gardait la voie a déclaré au chef de train qu'il avait tiré sur quatre inconnus qui s'étaient approchés de la voie et refusaient de s'éloigner. A l'ouïe des coups de feu, les individus se sont enfuis. Le train a ensuite continué sa marche vers la capitale.

Débit de messe

A Glatt, principauté de Hohenzollern, est mort un vénérable ecclésiastique, le curé Raible, qui avait connu la douceur des juges du Kulturkampf.

Almadies propos

Un hobereau allemand, le député Liebermann von Sonnenberg, était accusé d'avoir parlé ainsi de ses paysans : « Mes paysans sont fidèles comme des chiens, mais sales comme des cochons. »

Les exploits de l'armée marocaine

Le correspondant du Times à Tanger envoie à ce journal l'ironique dépêche suivante : Après trois mois d'efforts incessants, ayant entraîné des frais énormes, s'élevant à 12,500 francs par jour, les troupes chrétiennes ont réussi à capturer deux négresses, filles de cuisine de l'armée d'Erraïssouli.

Affaires de Macédoine

Dans la conférence des ambassadeurs tenue hier jeudi, à Constantinople, on a décidé de remettre à la Porte une note collective, dans laquelle on insiste sur la réponse à la note collective du 28 février concernant les cinq points relatifs à la réforme de la gendarmerie macédonienne.

Le blâme des francs-maçons

Le cambriolage des papiers Montagini par M. Clémenceau est désavoué par les francs-maçons. La Revue Maçonique écrit dans son numéro d'avril : « Nous sommes beaucoup qui pensons que le coup de main des papiers Montagini est une légèreté coutumière du régisseur de la scène politique gouvernementale. »

Le « Simplissimus »

La condamnation du rédacteur de ce journal à 3 mois de prison pour une satire difformatoire inspire à la Germania, de Berlin, les réflexions suivantes : « Le journal charivarique du style du Simplissimus est devenu un danger public, par la licence inouïe qui s'y étale. Ce que le Simplissimus s'est permis en fait d'attaques contre tout ce qui tient de près ou de loin aux idées chrétiennes dépasse tout ce que l'on peut supposer. »

les antres de la crapule et de l'immoralité, et les cures protestantes, des officines de crétinisation du peuple. Ces goujats de la satire ne connaissent aucune réserve ni de bon ton ni de pudeur. Leur verve s'alimente, non à la fontaine de Castalie, mais au cloaque. »

L'affaire Thaw

Ce procès, qui passionne la haute société américaine, approche de son dénouement.

Dans son réquisitoire, l'avocat général Jérôme a ramené à ses véritables proportions ce drame de luxure et de sang et a fait tomber l'aurole dont le snobisme yankee avait paré les héros de cette répugnante aventure.

« Pensez-y, Messieurs les jurés, a-t-il dit, si, au lieu d'être un millionnaire de Pittsburg, Harry Thaw avait été un simple ouvrier de nos faubourgs, si Evelyn avait été simple petite figurante de ballet et White un manouvrier quelconque, vous n'auriez entendu parler ici ni de « démenée américaine », ni d'« égarement héréditaire ». Vous auriez jugé un crime simplement. »

En terminant, M. Jérôme a cité le commandement de Dieu : « Tu ne tueras point. »

Nouvelles diverses

Un prince de Broglie, dont les aventures défrayaient la chronique, donne en ce moment des concerts à Rome. A la suite de propos discourtois tenus par ce fils prodigue, sur l'aristocratie romaine, un de ces concerts a été l'occasion de scènes violentes. Il a fallu l'intervention de la force armée.

Le comte Bosdari, d'une famille italienne, est cité devant le tribunal d'Ancone pour des faux par lesquels il s'est procuré 450,000 lires, aux dépens de banquiers et d'hommes d'affaires. A nombre de victimes, figure le millionnaire Pierpont-Morgan.

A Naples, le chanoine Serio est mort en chaire, dans l'église de Sainte-Marie de Césaire.

Quatre députés de Turin font paraître dans les journaux des protestations contre l'impunité dont jouit l'Asino, feuille satirique de bas étage, qui prodigue les insultes au Pape.

Echos de partout

POUR UN ENFANT ROYAL

On peut s'attendre d'un jour à l'autre à la nouvelle de la naissance d'un enfant dans le jeune ménage d'Alphonse XIII d'Espagne et de la reine Victoria.

C'est un médecin anglais, le docteur Glendinning, aidé par une sage-femme de la même nationalité et par les médecins de la cour, qui s'est chargé des soins à donner à la reine.

Le cérémonial de la présentation de l'héritier du trône aux personnages officiels et à la noblesse et celui du baptême sont définitivement réglés. Dès qu'apparaîtront les premiers symptômes de la naissance, le président du conseil, prévenu, se rendra au palais avec les ministres. Les chapelains honoraires se réuniront à la chapelle, où le Saint-Sacrement sera exposé ; ils chanteront le cantique de la Nativité et vèpres ou matines, selon l'heure.

On dressera dans la salle à manger une table pour le déjeuner ou le dîner des personnages qui doivent assister à la présentation : ministres, corps diplomatique ayant à sa tête le nonce, chevaliers de la Toison d'Or, commissions des deux Chambres, hauts dignitaires, archevêque de Tolède, chefs de corps d'armée, etc.

Le président du conseil annoncera à cette illustre assemblée, réunie dans la Camera Regia, attenante aux appartements de la reine, l'heureuse nouvelle. Tous se rendront alors dans la chambre contiguë à l'alcôve, et M. Maura, président du conseil, fera la présentation, portant l'enfant sur un plateau d'argent recouvert d'un coussin moelleux.

Le corps du nouveau-né sera voilé de riches dentelles que le président livrera légèrement en présence des assistants. Puis la cameriere montrera à tous l'Auguste bébé.

Le drapeau national ou un drapeau blanc sera hissé, selon le sexe du nouveau-né, et une salve de vingt et un coups de canon, si c'est un garçon, de quinze si c'est une fille, annoncera l'événement à la population de Madrid.

C'est le Pape qui sera le parrain ; le nonce, Mgr Rinaldini, le représentera. On ne sait pas encore quelle sera la marraine, la princesse des Asturies peut-être.

Le baptême aura lieu dans la chapelle du palais. Au centre, les fonts baptismaux, les mêmes qui ont servi au baptême de saint Dominique de Guzman. Ils sont en marbre rougeâtre et revêtus, depuis Charles IV, d'une couche d'argent avec des ornements en or.

De chaque côté des fonts s'élèveront des tribunes pour les membres du gouvernement, le corps diplomatique, les commissions des Chambres, les hauts dignitaires de la cour, les maréchaux, les chefs de corps, le conseil d'Etat, etc.

La tribune royale, au fond, sera occupée par la famille royale : les grands d'Espagne sur des gradins.

Sept cent cinquante hommes, grands d'Espagne, en costume de gala, porteront sur des plateaux en or les objets nécessaires pour le baptême.

C'est probablement l'archevêque de Tolède qui baptisera le nouveau-né avec de l'eau du Jourdain mêlée à l'eau des fonts baptismaux.

Après la cérémonie, l'archevêque entonnera le Te Deum qu'exécuteront l'orchestre et les chœurs de la chapelle royale.

MOT DE LA FIN

Professeur de chant et élève sans avenir. — Pensez-vous, cher maître, que je puisse faire quelque chose de ma voix ? — Certes, mon ami, en cas d'incendie vous criez au feu comme personne !

Confédération

Le renchérissement de la vie. — Le secrétaire du personnel des chemins de fer suisses a dressé le tableau du renchérissement des denrées d'alimentation, des objets de vêtement et de logements, de 1898 à 1906. Les chiffres indiquent de combien pour cent chaque catégorie a renchéri. On a séparé, dans ce tableau, les villes de plus de 10,000 habitants et les localités d'une population inférieure.

Table with 3 columns: Denrées, Villes de plus de 10,000 hab., Localités de moins de 10,000 hab. Rows include Lait, Pain, Viande, Fromage, Beurres, Œufs, Bois, Charbon, Chaussures, Logements, Chambre meublée, Log. de 2 chamb., etc.

Bertoni travaille. — Les journaux de la Suisse allemande annoncent qu'il vient de se fonder une Fédération communiste-anarchiste de la Suisse romande, dont le chef serait Luigi Bertoni, l'anarchiste bien connu, rédacteur du Réveil, à Genève.

Association populaire catholique

A la suite de fâcheux contretemps, qui empêchent plusieurs rapporteurs de fournir leurs travaux, le comité de la section sociale de l'Association populaire catholique suisse s'est vue obligée de

renvoyer le cours social qui devait se tenir à Bâle, du 14 au 21 avril.

Le cours aura lieu vraisemblablement en automne.

Cantons

BERNE

Les étrangers désertent l'Oberland. — Le verdict indolgent des juges de Thoune à l'égard de Tatiana Léontieff produirait déjà son contre-coup sur l'industrie des étrangers. Plusieurs hôteliers d'Interlaken, qui avaient adressé à leurs clients habituels les invitations de saison, ont reçu une réponse négative. Plus d'une de ces réponses est accompagnée de la remarque que les touristes renoncent à venir se reposer dans un pays « où leur vie est si mal assurée ».

SCHWYZ

Les Japonais de Schwyz. — Les représentations de la Société des Japonais, qui ont obtenu, l'automne dernier, un si grand succès à Schwyz, vont reprendre. Elles sont fixées aux 14, 21 et 28 avril, et aux 9 et 12 mai.

ARGOVIE

Election au Grand Conseil. — Les conservateurs du cercle de Lunthofen, dans le Fröiamt, portent M. le doyen Gisler, curé de Lunthofen, comme candidat au Grand Conseil.

Le doyen Gisler est une des lumières du clergé d'Argovie.

GRISONS

Conseil d'Etat. — Les conservateurs de Coire proposeront à l'assemblée du parti, qui se tiendra dimanche, à Reichenau, la candidature de M. le Dr J. Dedual, pour le siège de conseiller d'Etat, vacant à la suite de la démission de M. Brügger.

Le parti radical aurait en vue de revendiquer ce siège, contrairement aux affirmations de plusieurs de ses chefs et à une tradition vieille de nombreuses années.

GENÈVE

Brouilles radicales. — Le Genevois sonne désespérément du clairon pour rallier les radicaux autour du drapeau, en vue du scrutin de dimanche. Il écrit : « L'honorable M. Renaud est le candidat des socialistes — uniquement. L'assemblée radicale a désigné son candidat en la personne de M. Christin. Cette désignation faite, c'est de l'indiscipline que de la discuter chez les radicaux. Et ce serait une véritable trahison de la part des nôtres que de ne point s'y rallier franchement. Le Peuple suisse engage les radicaux à poignarder leur propre candidat dans le dos. Ils demeureront sourds à ces tentatives de débauchage. »

FAITS DIVERS

ETRANGER

Navire échoué. — Mercredi soir, vers 11 heures, par un épais brouillard, le steamer Bruxelles s'est échoué près de Félixstowe, sur la Manche. La position du navire n'est pas jugée dangereuse, on espère pouvoir le remettre à flot à marée haute. Des remorqueurs sont sur les lieux. Les passagers, au nombre de 60, sont restés à bord.

Guillaume II perd son procès. — L'empereur d'Allemagne est depuis longtemps en procès avec un aubergiste, teneur d'un petit hôtel, sur ses terres de Tominten.

Cet hôtelier n'était accusé de rien moins que d'avoir vendu, sans autorisation, des boissons spiritueuses et d'avoir ainsi rompu son contrat. L'empereur avait déjà perdu sa première fois son procès ; en seconde

instance, le tribunal d'Interburg a débouté Guillaume II de sa plainte et l'a condamné aux frais.

Barbarie. — Un acte abominable de cruauté a été commis à Commines (France) par le douanier de service à la gare de cette ville pour visiter les wagons de trains de voyageurs pénétrant de Belgique en France. Il y a quelque temps, en visitant les wagons, il trouva blotti, apeuré, un chien inoffensif. Il le prit dans ses bras et, sans mot dire, monta sur la locomotive, puis se faisant ouvrir la porte du foyer, il lança la pauvre bête dans le feu.

Cet acte de sauvagerie, perpétré avec préméditation et sans raison, ne passa pas heureusement inaperçu ; la Société protectrice des animaux intervint, et le douanier, qui n'a été que très légèrement puni par l'administration, a comparu hier, jeudi, devant le tribunal de simple police.

D'autre part, le chien appartenant à un Belge, les Sociétés protectrices des animaux de Belgique et d'Angleterre veulent faire un exemple ; elles ont réclamé à l'administration des douanes une punition sévère contre cet ennemi des chiens.

Attentat. — M. Benoist, directeur du Monteur économique et financier, à Paris, a reçu jeudi matin, dans son bureau, six coups de revolver, tirés par un tapissier, qui accusait M. Benoist de lui avoir dilapidé 50,000 fr. La Patrie annonce que M. Benoist a succombé à ses blessures.

Une veuve assassinée. — Une veuve, rentière, a été assassinée, à Ogholles (Oise, France). Le vol a été le mobile du crime. Le parquet a ouvert une enquête. L'assassin est encore inconnu.

Vengeance. — A Palada, arrondissement de Céret (Pyrénées Orientales, France), un ouvrier mineur a été étranglé et jeté dans un précipice. On accuse certains ouvriers mineurs, qui avaient des ressentiments contre leur camarade, d'être les auteurs de ce crime.

Déraillement. — Le Canadian Pacific a déraillé, près de Chapleau (Ontario), par suite de la rupture d'un rail. Cinq wagons ont été précipités au bas d'un talus et ont pris feu. Quinze personnes, dont six enfants, ont péri dans les flammes. Plusieurs victimes sont de nationalité anglaise.

SUISSE

Escroqueries de commis-voyageurs. — Dans notre siècle de surproduction, où l'offre dépasse de beaucoup la demande, c'est au plus leste que revient le plaisir d'enlever une affaire. Malheureusement, on ne regarde plus ni aux convenances, ni aux moyens d'arriver bon premier, et il arrive même que des voyageurs ou représentants peu scrupuleux ne se gênent pas d'augmenter la commande de leur client d'une petite surcharge. Voici deux cas qui se sont passés dernièrement chez nos voisins vaudois :

Dans une petite ville du Gros de Vaud, un citoyen, atteint d'une maladie du foie, avait commandé deux douzaines de bouteilles d'une eau minérale française. Quelque temps après, il recevait la visite du voyageur de la maison lui demandant s'il ne ferait pas une nouvelle commande. Le malade, n'ayant pas terminé sa cure, lui signa un bon de 50 bouteilles. Peu de temps après, arrivait en gare un wagon d'eau minérale, soit 5000 bouteilles, bref, de quoi soigner toute la localité. Le voyageur avait ajouté deux zéros au chiffre de la commande. L'affaire aura son épilogue devant les tribunaux.

Le second cas s'est passé à Lausanne et est encore plus grave. Un honorable industriel avait besoin de lysol ; il fit une commande à un voyageur et reçut plus de 100 fois la quantité demandée. Peu de temps après arrivait une traite encaissant la valeur du lysol, et qui, ce qu'il y a de plus fort, portait l'acceptation du tiré, lequel est parfaitement sûr de ne pas avoir accepté de traite. L'escroquerie se double donc d'un faux. Un procès est en cours.

Coupé en deux par le train. — Jeudi matin, près de Pompaples (Vaud),

au passage de l'express de Paris, arrivant à 9 h. à Lausanne, un contre-maître italien, occupé à la pose de la double voie, a été atteint par une locomotive, au moment où il traversait les rails. Son corps a été coupé en tronçons, les jambes roulant d'un côté de la voie et la tête de l'autre. Le défunt laisse, en Italie, une jeune femme et quatre enfants.

Triste mort d'un enfant. — Un garçonnet de trois ans, d'une famille estimée de Berthoud, avait disparu depuis une huitaine de jours, sans qu'on pût savoir, malgré toutes les recherches entreprises, ce qu'il était devenu.

Les autorités ayant eu l'idée de faire fouiller le petit canal qui passait devant l'habitation des malheureux parents, on trouva le bambin enfoncé dans le sable. Son petit bras seul émergeait encore.

Accident de traineau. — On mande de Brienz au Bund que mercredi, deux hommes de Brienzwilser (Berne), nommés Ammacher et Schild, ont été victimes d'un grave accident au Brunig, en descendant en traineau une pente rapide. Ammacher a été tué. Schild a été transporté grièvement blessé à l'hôpital d'Interlaken. Il a une fracture du crâne. Le père d'Ammacher avait été, il y a quelques années, tué à coups de couteau sur le Brunig. Son fils était le seul soutien de sa famille.

Un drame de ménage. — Hier matin, jeudi, vers 6 h. 1/2, les habitants de l'ouberge de la Métropole, à Zurich, furent éveillés par des cris déchirants, partant d'un appartement occupé par le tailleur Hodel et sa femme. Au bout de quelques minutes, la femme Hodel se précipita sur le palier, perdant son sang par une profonde blessure, que lui avait faite au cou son mari, au moyen d'un couteau de cuisine.

Les voisins coururent avertir la police, et lorsqu'ils arrivèrent de nouveau, ils trouvèrent le tailleur dans son lit, baigné de sang ; il venait de s'ouvrir, avec le même couteau de cuisine, deux terribles entailles à la gorge. On espère toutefois sauver l'homme et la femme.

Aux dires des gens du quartier, le ménage Hodel vivait depuis des années dans un continuel désaccord.

Empalé. — A Genève, un jeune garçon de dix ans, ayant voulu, pour abrégier son chemin, franchir une grille, s'est littéralement empalé. Bien que la blessure soit très grave et qu'il ait perdu beaucoup de sang, on ne désespère pas de sauver le petit imprudent.

La plus haute cuisine du monde. — La plus haute cuisine du monde ne se trouve pas en Amérique, mais bien sur la Jungfrau, à la station Mer de Glace, de la ligne du chemin de fer. Elle est installée à 3160 mètres d'altitude et peut facilement nourrir de cent à cent-vingt personnes à la fois.

Le feu. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 1 heure du matin, un incendie a complètement détruit, à Villeret (Jura bernois), une maison d'habitation avec grange. Le mobilier n'a pu être sauvé qu'en partie. Des poules, des oies et des lapins ont péri dans les flammes.

L'immeuble était assuré pour 24,400 fr.

L'antiphoie. — Une automobile formée transportait, samedi dernier, deux nouveaux pensionnaires, de Lucerne à l'asile d'aliénés de Saint-Urbain, district de Willisau. La voiture marchait normalement, lorsque, arrivée à Neuhof, près de Neuenkirch, elle fut accueillie par une grêle de pierres. On entendit même plusieurs coups de feu. Immédiatement, le chauffeur lit halte, et tandis qu'un gendarme maintenait les deux aliénés, un autre se mit en quête des sauvages agresseurs. Ils les découvrirent bientôt dans la personne de deux paysans, qui faisaient mine d'être fort occupés au bûchage d'un champ voisin. Procès-verbal a été dressé.

LES ESPÉRANCES

PAR Mathilde ALANIO

Grisée de cajoleries, M^{me} Baudouin s'épanouissait. Lucien l'observait avec une compassion croissante. Ce ne pouvait-elle surprendre les indices qui lui eussent dénoncé tant de passions viles et d'intérêts mesquins, le contraste saisissant entre les voix molles et les regards qui se choquaient avec méfiance ! Pureté, après, tous ces yeux crochetaient les membres, estimant les billets, surveillant la maîtresse du logis elle-même, avec l'odieux désir de lui découvrir quelque signe nouveau de déchéance.

Et Gardays, écorché, comprenait, maintenant, le sens de l'attente abominable qu'il avait sentie sourde sous l'entraînement de commande. Chez tous, il la devinait, la mauvaise espérance, abaissant les âmes, pervertissant les esprits, forment l'ingratitude, la défiance, la haine, l'envie, l'amertume ; déterminant, chez quelques-uns, une sinistre impatience ! Pas un de ces jeunes gens ou de ces jeunes filles dont les projets d'avenir n'eussent pour point de départ cette conviction :

— Si nous héritons de M^{me} Baudouin-Serveize...

un mot gracieux au majordome, une puissance qu'il fallait ménager. L'état de M^{me} Baudouin-Serveize, valétudinaire et aveugle, la plaçait, en effet, dans la dépendance de son entourage immédiat, de ceux dont les yeux remplaçaient les siens et qui l'approchaient à toute heure.

Lucien, haussant le col de son pardessus, descendait le perron, quand, soudain, un parapluie s'empara dans ses jambes. Il eut à peine le temps de relever l'instrument qu'on le lui arracha des mains.

— Je vous prie de croire que je ne l'ai pas fait exprès ! marmonna une voix saccadée, dans les profondeurs d'un capuchon.

La mince silhouette, drapée d'un burnous, s'échappa aussitôt. Mais le journaliste, assez vexé, avait pu reconnaître, aux éclairs bleus jaillis dans l'ombre de la frange, M^{me} Irene Berthillier.

Après force shake-hands et adieux sur le trottoir, les groupes se dispersèrent par la ville chichement éclairée. Gardays s'éleva un peu, et à un détour, rebroussa sur M. Berthillier, qui esortait un peloton de dames et de demoiselles. Le fonctionnaire répondit avec cordialité au salut du jeune homme :

— Bonjour, Monsieur. Suivons-nous le même chemin, par hasard ? — Je ne sais, Monsieur ; je demeure près de la cathédrale. — Nous nous sommes aussi vers Saint-Maur, répondit M. Berthillier, engageant. Lucien, tacitement invité, prit le pas du secrétaire municipal, à l'arrière-garde de la troupe féminine.

tences dans le ciel tourmenté, jouait à cache-cache derrière les hautes cheminées et les toits aigus, et découpaient sur le sol la silhouette fantasque des gargouilles et des tourelles. Gardays admira tout haut l'effet nocturne, digne d'un Gustave Doré, et ces alternatives d'ombre et de lumière, accentuant les saillies bizarres des murailles vétustes.

— Hélas ! soupira le secrétaire, tout le monde n'apprécie pas, malheureusement, le pittoresque de ces vieilles choses ! — Les architectes entre autres ! insinua Lucien. Croyez-vous que la municipalité adoptera le projet de Lepirat-Grallon ?

— Heu ! fit M. Berthillier, toussotant derrière sa main.

— Le doute, au surplus, est difficile ! conclut le journaliste. Un projet aboutissant à une absurdité ou à une laideur a toujours chance de rallier une majorité.

M. Berthillier se mit à rire ; mais, abandonnant un sujet qui effarouchait un peu sa prudence de fonctionnaire, il reprit d'un tout autre ton :

— Je suis heureux d'avoir l'occasion de vous remercier pour mon ami Castagne, Monsieur... Il sera enchanté de vos aimables appréciations... Et je ne puis trop vous engager à le venir voir. Il vous intéressera comme un homme d'un autre temps... Jamais Pierre Castagne ne s'est soucié d'argent, jamais il n'a refusé un service à personne... Aussi, à soixante-trois ans, loge-t-il dans une mansarde, sans s'en attrister, d'ailleurs...

Dans la force de sa conviction et le feu de son amitié, l'honnête employé parlait nettement, sans ces réticences et ces

« heu ! heu ! timides, dont Lucien l'avait entendu, jusque-là, émailler ses discours. — Je lui ferai visite, certainement, assura Gardays avec chaleur. Et je publierai un article sur ses reliures. — Un sourire éclaircit la voix un peu triste de M. Berthillier :

— Merci encore ! Et, si vous voulez le rendre le plus heureux des hommes, eh bien ! insérez une de ses chansons dans le Vigilant. Car mon vieil ami commet des vers, beaucoup moins poétiques que ses reliures, et auxquels il attache, naturellement, bien plus de prix. — Toujours l'histoire d'Ingres et de son violon ! fit Lucien en riant.

Devant eux, la bande de femmes cheminaient en jasant et s'égarant à chaque carrefour, après des salamales prolongées. Irene, depuis qu'elle avait reconnu la présence de Gardays, marchait d'un pas fébrile, en avant de tout le monde, comme pour s'éloigner davantage de son ennemi. La dernière mine ayant rejoint son percheroir sur le Parnasse, la femme de secrétaire se retrouva seule avec ses filles. Elle arrêta Irene en lui saisissant le bras.

— Ah ça ! qu'as-tu, ce soir ?... Tu m'intrigues, vraiment !. De quel ton tu as répondu à M^{me} Andillot !... Une jeune fille parle-t-elle ainsi ?

Irene regarda en arrière avec effroi : — Je t'en prie, maman... Tout à l'heure, à la maison, je te dirai. Mais pas maintenant ! Et pas devant papa, surtout.

M^{me} Berthillier, inquiète, suspendit reproches et questions. D'ailleurs, cinquante mètres plus loin, à l'angle d'une rue en construction, accidentée de ravines, de talus, d'échafaudages et de

plissades, elles se trouvèrent devant leur propre demeure, une maison de quatre étages, blafarde sous la lune. Le secrétaire mit son loquet dans la serrure, puis tendit la main au journaliste.

M^{me} Berthillier salua d'un air avéniant : — N'oubliez pas le chemin, Monsieur. Samedi, nous plantons la crémaillère. Le programme vous convient-il : tasse de thé, concert et ton de valse ?

Gardays s'inclina, salua et remercia. En même temps, il remarqua la lueur de M^{me} Irene qui, sans rien écouter de plus, s'était précipitée dans le vestibule, éclairé d'une lueur de ver luisant par une veilleuse économique. Et, en s'en allant vers les tours de Saint-Maur, mal à l'aise et vaguement irrité, Lucien se prit à désirer une explication qui le réconcilierait avec cette fillette brave et fière, aux yeux de flamme bleue.

— Un petit archange saint Michel ! pensa-t-il en évoquant la jeune figure, telle qu'elle lui était apparue dans le rayonnement d'une juste colère.

En ce même instant, au premier étage de la maison neuve, encore imprégnée de relents de plâtre frais, de colle et de vernis, le pauvre Gardays était cloué au pilori par l'archange dont il souhaitait l'estime.

(A suivre.)

Nous prévenons nos abonnés qu'il n'est pris note d'aucune demande de changement d'adresse si celle-ci n'est pas accompagnée du montant de 20 cent. L'ADMINISTRATION.

La Société romande d'histoire

La Société d'histoire de la Suisse romande a eu une intéressante séance, mercredi, à Lausanne, à l'Ecole Vinet.

M. W. de Sévery a donné ensuite de curieux renseignements sur les divers propriétaires des maisons seigneuriales du midi de la rue de Bourg, à Lausanne.

M. l'abbé Besson a présenté une étude sur l'ambon trouvé il y a une année dans le sous-sol du chœur de l'église abbatiale de Romanelmôtier.

Pour plusieurs raisons, nous ne devons guère penser que cet ambon soit postérieur à 753.

En fin de compte, sans prétendre imposer une rigoureuse conclusion et tout en concédant que l'ambon peut appartenir à l'église de 753, on ne risque guère de se tromper en l'attribuant à l'église construite par Chramndène et en faisant de Gudinus un abbé du milieu du VIII^e siècle.

Un certain nombre de photographies, mises en circulation, ont permis aux auditeurs de se faire une idée exacte des principaux objets dont il a été question dans la très intéressante étude de M. Besson.

La fin de la séance, M. Eug. Mottaz a lu une curieuse notice sur l'institution d'un pageage d'enfants à Yverdon.

M. le syndic van Muyden, président, a finalement annoncé que la réunion générale de la Société d'histoire aurait lieu, cette année, en juin, à Orbe.

Messieurs et chers Associés, La réunion cantonale des Céciliennes fribourgeoises, du 19 mai 1907, a été un véritable triomphe pour la cause du chant religieux.

Encouragé par ces premiers succès, le comité cantonal vous convoque, pour le lundi de la Pentecôte, à une nouvelle réunion de toutes les Sociétés fribourgeoises de chant religieux.

La section de Fribourg a été chargée de préparer et d'organiser cette grande manifestation religieuse, patriotique et artistique.

C'est avec empressement que notre Société a accepté cette tâche et cet honneur. Elle est heureuse de vous recevoir dans notre chère ville de Fribourg et de contribuer ainsi à la bonne réussite de cette fête.

A cet effet, elle a nommé un comité d'organisation, dont vous trouverez les noms ci-bas. Ce comité s'est mis à l'œuvre sans retard, et, s'il ne peut vous donner aujourd'hui un programme définitif et détaillé, il vous annonce, cependant, que la partie religieuse de notre fête sera clôturée par un acte en l'honneur de notre chère patrie, c'est-à-dire, par des chants d'ensemble exécutés sur la place de l'Hôtel-de-Ville, avec accompagnement de musique.

Messieurs et chers collègues, tout nous fait espérer que cette nouvelle réunion cantonale sera belle, grandiose et féconde; qu'elle développera l'amour de la musique sacrée et qu'elle produira les fruits les plus réjouissants pour notre cher canton de Fribourg.

Messieurs et chers collègues, tout nous fait espérer que cette nouvelle réunion cantonale sera belle, grandiose et féconde; qu'elle développera l'amour de la musique sacrée et qu'elle produira les fruits les plus réjouissants pour notre cher canton de Fribourg.

Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque, qui, chaque année, bénit et encourage nos réunions de district, a daigné, cette fois encore, nous donner des preuves de sa sollicitude pour le chant liturgique, en acceptant la Présidence d'honneur de notre fête.

M. le Directeur de l'Instruction publique, en agréant notre demande, a voulu, lui aussi, nous prouver eloquemment la sympathie et le vif intérêt que les autorités civiles témoignent à notre Œuvre.

Chers collègues, venez donc nombreux à notre fête: vous y goûterez les salnes et réconfortantes jouissances que procure la musique religieuse: vous en emporterez dans vos foyers un souvenir agréable et béni.

Dociles aux recommandations du Souverain Pontife, sous la bannière de sainte Cécile et de saint Grégoire, travaillons avec ardeur au développement du chant religieux. Unissons nos efforts, nos cœurs et nos voix pour Dieu, l'Eglise et la Patrie!

Au nom du Caecilien-Verein de Fribourg: Le Secrétaire, Otto Gschwend. Le Président, J. BRULLHART.

S. G. Mgr DERVAZ, évêque de Lausanne et Coeur, Président d'honneur. M. Georges PYTHON, directeur de l'Instr. publique, Président d'honneur.

Le Comité d'organisation: Mgr Esseiva, Rm^e Prévôt, président; MM. Brullhart, Jean, conseiller communal, vice-président; Haas, Paul, professeur de musique, directeur cantonal; Badoud, révérend, grand chantre de Saint-Nicolas; Brasse, rév. chanoine, rév. recteur de Saint-Maurice; Bisse, Emile, receveur d'Etat; Moser, Othmar, professeur; Mayer, Joseph, négociant, caissier; Niedegger, Jean, comptable, secrétaire français; Gschwend, Otto, libraire, secrétaire allemand.

Comité de cérémonies, cortège et police: MM. Badoud, rév. chanoine, président; Wassmer, Edouard, négociant, vice-président; Ayer, Henri, négociant; Brugger, Pierre, maître-menusier; Comte, Joseph, négociant; Fasel, Louis, notaire; Gremaud, Emile, chef de service; Späth, Georges, officier d'état-civil; Thalmann, Alphonse, sacristain; Zurkinden, Joseph, tapissier.

Comité de réfection: MM. Moser, Othmar, professeur, président; Birbaum, Joseph, caissier; Boschung, Philippe, négociant; Chollet, Ignace, aubergiste; Despond, Emile, boucher; Lapp, Guillaume, député; Lehmann, Edouard, boulanger; Richard, Emile, comptable; Schweizer, Karl, boucher; Hedrich, Jacques, commis; Purro, Joseph, représentant.

Mgr Montagnini. — Les journaux français parlent d'un séjour que Mgr Montagnini, expulsé de France, aurait fait à Fribourg. Cette information est inexacte. Le prélat est venu dans notre ville, mais un jour seulement, tandis qu'il séjournait à la cure catholique de Montreux.

Nomination ecclésiastique. — M. l'abbé Louis Boreard, chapelain de Saint-Aubin, est nommé curé de Ponthaux.

Hôtel de la Banque d'Etat. — On nous écrit: Dans votre entrefilé d'hier, après avoir fait ressortir le bel effet que présente maintenant le nouveau bâtiment de la Banque d'Etat, dégagé de ses palissades, vous signalez, comme une ombre au tableau, la mauvaise impression causée par le grand mur de l'école des filles, bariolée par les tapisseries de l'ancienne Maison judiciaire.

Vous avez raison. Permettez-moi cependant de vous apprendre qu'un projet, fort bien conçu, selon l'avis de personnes compétentes, a déjà été préparé par la Banque d'Etat pour faire disparaître les bariolages en question, et pour fermer l'ouverture béante laissée par la démolition de la « Maison judiciaire », de sorte que, après avoir extirpé la « verve », on va en faire disparaître même les traces.

Gendarmerie. — Hier matin, jeudi, à eu lieu au poste central, à Fribourg, sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Ody, directeur de la police cantonale, l'examen final des recrues de gendarmerie, suite à la cours d'instruction donné par le commandant et l'adjudant. L'examen a donné des résultats très

satisfaisants. Les nouveaux gendarmes seront répartis entre les divers postes du canton.

Pèlerinage à Lourdes. — Comme nous l'avons annoncé déjà dans notre numéro du 2 avril, le pèlerinage national de la Suisse française à Lourdes se fera, cette année, du 10 au 17 mai.

Ceux qui désirent y participer peuvent s'inscrire à la Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas, à Fribourg, ou chez M. Jos. Buchwalder, curé de Courtemanche, directeur du pèlerinage.

Prix des places: Des stations de 1^{re} classe 11^e classe Fribourg Fr. 75 60 Fr. 51 30 Romont » 74 20 » 50 25 Palézieux (gare) » 73 » » 49 40 Lausanne » 71 80 » 48 50

Questions agricoles. — On nous écrit: Par les soins du comité de la Société d'agriculture du cercle de La Roche, M. Rey, le distingué directeur de l'Economat de Marsens, donnait, dimanche dernier, à l'auberge de Pont-la-Ville, une remarquable conférence sur l'alimentation du bétail. Pendant deux heures environ, le conférencier a traité avec un réel succès:

1^o De la nécessité de faire trouver aux plantes les éléments chimiques qui doivent se retrouver dans le corps des animaux; 2^o De la ration suffisante de nourriture qui doit, chez l'animal, d'un côté, maintenir la vie, et, simultanément, d'un autre côté, suffire aux besoins secondaires, comme provoquer la croissance, produire le lait, donner la force nécessaire au travail; 3^o De l'importance qu'il y a de fournir aux bestiaux des aliments concentrés (maïs, tourteaux, concassages, etc.), cela en tout temps, mais surtout aux moments de disette de fourrages et surtout lorsque, dans l'élevage du veau, on passe de son alimentation lactée à son alimentation fourragère; 4^o De l'élevage du veau et du porc, de leur alimentation la plus économique, du temps propice pour leur vente à la boucherie.

M. Rey a surtout insisté sur la nécessité de revenir à un élevage plus considérable du porc dans nos campagnes. Il a prouvé, par un fait étonnant, que, généralement, une porcherie rapporte proportionnellement plus qu'une vacherie.

Ce qui a surtout fait le mérite de la conférence, c'est que M. le Directeur de l'Economat de Marsens a su agrémente sa théorie simple par le compte rendu d'une foule d'expériences pratiques qu'il a faites dernièrement sur son domaine.

Concours de vergers. — Les membres de la Société fribourgeoise d'horticulture qui désirent participer aux concours de vergers qui ont lieu cette année dans les districts de la Glâne et de la Veveysse sont priés d'adresser leurs inscriptions jusqu'au 15 avril, au Secrétaire de la Société, M. Henri Genoud, à Fribourg.

La visite des vergers commencera dès les derniers jours du mois d'avril.

Chocolats. — L'assemblée des actionnaires de la Société des chocolats Cailler est fixée à lundi 15 courant, à 2 h. après midi, à Broc.

La principale question à l'ordre du jour est la fixation du dividende, que le conseil d'administration propose de fixer à 15 fr. (20 fr. en 1905).

Souscription. — Depuis que la dernière liste de la souscription en faveur de la veuve Egger et de ses 7 enfants a été publiée, nous avons encore reçu une somme de 500 fr. de l'Assurance mutuelle vaudoise, à Lausanne, et un don anonyme de 5 fr. Merci aux généreux donateurs.

Statistique du bureau cantonal de placement gratuit pour les femmes, 259, rue de Morat. — Pendant le mois de mars, 180 offres de places ont été adressées au bureau: 151 provenaient de la Suisse, parmi lesquelles 97 de la ville de Fribourg et 29 de l'étranger.

123 personnes ont demandé du travail au bureau. 111 étaient de la Suisse, dont 73 du canton de Fribourg; 4 de l'Allemagne, 4 de l'Autriche; 2 de la France, 1 de l'Italie et 1 de la Russie. Placements contrôlés, 49.

Avril en proverbes: Il n'est si gentil mois d'avril Qui n'ait son chapeau de grésil. Avril et mai Sont la clef de l'année. Avril et mai de l'année Font tout seuls la destinée.

Ne crois pas de l'hiver avoir atteint la fin Que la lune d'avril n'ait accompli son plein.

Etat civil de la ville de Fribourg

NAISSANCES: 9 avril. — Angeloz, Marie, fille de Vincent, journalier, de Corninbœuf, et d'Elisabeth, née Schnuwy, Grand'Fontaine, 33. 10 avril. — Spicher, Yvonne, fille d'Alexandre, menuisier, d'Ueberstorf, et de Rosalie, née Muller, Planche supérieure, 207.

DÉCÈS: 10 avril. — Hosstetter, Frédéric, fils de Frédéric, de Trachselwald (Berne), et de Clara, née Langenegger, 5 mois, Beaugregard, 15. 11 avril. — Cristina, Bruno, fils d'Eugène, d'Invorio (Italie), et de Françoise, née Leonard, 10 jours, Beaugregard, 23.

MARIAGES: 11 avril. — Remy, Léonard, comptable, de Fribourg et Grange-Paccot, né le 1^{er} juillet 1870, avec Bächler, née Mauron, Mathilde, veuve d'Auguste, tenancière, de Praroman et Bussy, née le 8 mai 1872. Kessler, Paul, veuf de Rosine, née Etter, menuisier, de Saint-Ours, né le 15 mai 1879, avec Blanc, Julie, cuisinière, de Corbières, née le 21 août 1880.

Binz, Nicolas, voiturier, de Niederwil (Soleure), né le 7 mars 1878, avec Glanzmann, Louise, cuisinière, d'Escholzmatt (Lucerne), née le 15 février 1881.

Chambres fédérales

Conseil national. (Présidence de M. Décoppet, président.)

Berne, 12 avril. Le Conseil national adopte la loi réglementant l'exercice du droit de grâce. M. Scherrer-Füllemann propose d'ajouter la votation sur la loi d'organisation militaire à la session de juin, en attendant le rapport du Conseil fédéral sur les conséquences financières de la loi.

La commission propose d'écarter la motion d'ordre de M. Scherrer-Füllemann, qui est repoussée à une très grande majorité. Le vote final a lieu à l'appel nominal et donne les résultats suivants: 127 oui; 3 non; MM. Dürrenmatt, Evéquo et Hochstrasser, et G. Abstentions: MM. Hofmann, Legler, Loretan, Henri Scherrer, Scherrer-Füllemann et Schwander (Bâle).

Le président annonce que la discussion de la divergence sur le recours du gouvernement de Lucerne doit être ajournée à la session de juin pour diverses circonstances. Le Conseil des Etats adopte par 40 voix contre 0 le projet d'organisation militaire. M. Schumacher (Lucerne) s'abstient. M. Leumann rapporte sur le projet d'allocation aux employés et fonctionnaires pour cause de renchérissement de la vie.

Prénent la parole, MM. Richard, Comtesse, Python. M. Python n'admet pas la distinction entre les employés mariés et les employés célibataires. Le salaire doit correspondre à la somme de travail fournie par l'employé. M. Schumacher appuie M. Python et propose de porter l'allocation à 120 fr. A une forte majorité, les propositions du Conseil fédéral l'emportent. La discussion continue.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

La grève de l'alimentation en France

Paris, 12 avril. Un millier d'ouvriers boulangers et pâtisseries ont voté jeudi soir la continuation de la grève; ils se sont séparés en chantant l'Internationale. Quelques arrestations ont été opérées pour refus de circuler. La Chambre syndicale patronale déclare que faute d'ouvriers, quelques boulangeries manqueraient de pain vendredi matin. La préfecture de police déclare qu'il y a 600 défections seulement. Les boulangeries ont été gardées toute la nuit pour empêcher que les grévistes ne portent atteinte à la liberté du travail.

Marseille, 12 avril. Les ouvriers boulangers ont décidé d'adresser un appel à la population pour l'inviter à soutenir les revendications des grévistes. Les grévistes ont voté un ordre du jour déclarant qu'ils poursuivraient la grève générale.

Toulon, 12 avril. Les ouvriers boulangers ont voté la grève, jeudi soir, après des scènes de pugilat.

Bruxelles, 12 avril. Le comte de Smet de Naeyer, chef du cabinet, fera aujourd'hui à la Chambre une déclaration dans laquelle il annoncera officiellement la démission du ministère. Le roi a été prévenu télégraphiquement par son secrétaire, M. Carton de Wiart, de la démission du cabinet. Sa Majesté rentrera à Bruxelles samedi ou dimanche.

Athènes, 12 avril. Le roi d'Italie a quitté le Pirée jeudi soir à 10 h. à bord du Trinacria, se rendant directement à Catane.

Londres, 12 avril. On télégraphie de Tanger au Daily Telegraph que le sultan a ordonné au gouverneur de Casablanca de rétablir l'ordre dans cette ville et de prendre des mesures pour que les chrétiens ne soient pas molestés.

Tanger, 12 avril. Le corps diplomatique, réuni en séance plénière, avec les délégués marocains, a adopté définitivement le règlement concernant le commerce d'armes.

Londres, 12 avril. Le correspondant de la Morning Post à Saint-Petersbourg croit savoir que le gouvernement organise l'occupation armée de la Finlande et de tout le littoral, pour empêcher l'introduction d'armes. Mais il est possible que cette mesure ne soit exécutée qu'en cas de dissolution de la Douma.

Saint-Petersbourg, 12 avril. En raison de la grande importance qu'ont prises les désordres de Bakou, le général Taube, commandant de corps d'armée, a reçu du tsar l'ordre de prendre les mesures nécessaires pour rétablir l'ordre immédiatement et de s'enquérir des motifs de la grève des équipages des navires.

Lozd (Pologne russe), 12 avril. On a tiré jeudi sur une patrouille militaire; celle-ci a répondu; une personne a été tuée et plusieurs blessées. En outre, une personne a été tuée en pleine rue et plusieurs autres blessées.

Pittsburg (Paysans), 12 avril. L'inauguration de l'Institut Carnegie a eu lieu jeudi; des délégués anglais, français, belges, hollandais et américains y assistaient. M. Carnegie a reçu des félicitations pour avoir consacré 23 millions de dollars à la création d'un musée, de bibliothèques et d'écoles techniques.

Paris, 12 avril. Jeudi soir, vers 6 heures, le plafond d'une imprimerie sise 21, rue Cannon, s'est effondré subitement alors que les ouvriers étaient occupés à travailler; ceux-ci s'enfuirent de tous les côtés. Les pompiers prévenus arrivèrent pour procéder au déblaiement. Le patron fit procéder à un appel de ses ouvriers; on constata alors que 5 d'entre eux manquaient. Les pompiers les découvrirent au milieu des débris; 2 avaient été tués sur le coup et 3 autres grièvement blessés.

Biarritz (Basses-Pyrénées), France, 12 avril. Un grand manufacturier anglais de Bradford s'est suicidé en se jetant du haut d'un rocher dans un gouffre profond. Cet acte de désespoir est attribué à la neurasthénie.

Berlin, 12 avril. On mande de Lübeck au Lokal Anzeiger qu'un incendie a détruit près de Wulfsdorf 25,000 mètres carrés de forêts de sapins.

Berne, 12 avril. Un triste accident s'est produit à Oberabit, près de Huttwil, qui fait partie de la commune lucernoise d'Ufhusen. Une petite fille de M. Bösiiger, agriculteur, âgé de 4 ans, réussit à déplacer une des planches de la fosse à purin, mal recouverte; elle tomba dans la fosse et fut asphyxiée.

Genève, 12 avril. Un vol de 20,000 fr. a été commis cette nuit à la succursale des postes de la rue du Stand, à Genève.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Temps (Avril) and Baromètre (Avril). Rows show temperature and barometer readings for days 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Table with 2 columns: Thermomètre C. and Humidité. Rows show temperature and humidity readings for days 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Température maximum dans les 24 heures 9° Température minimum dans les 24 heures 12,2° Eau tombée dans les 24 heures 1,5 mm. Vent Direction S.O. Force faible nuageux

Extrait des observations du Bureau central de Zurich:

Table with 2 columns: Température à 8 h. du matin, 12 avril: Paris 5°, Vienne 3°, Rome 5°, Hambourg 5°, Pétersbourg 2°, Stockholm 2°.

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 12 avril, à 7 h. Genève 5°, Bâle 3°, Lausanne 7°, Lucerne 6°, Montreux 7°, Lugano 5°, Neuchâtel 4°, Zurich 1°, Berne 1°, Coire 1°.

Brouillard à Zurich et Lucerne. Pluie à Lugano. Föhn à Ragaz. Couvert à Davos et St-Moritz. Dans tout le reste de la Suisse, très beau temps calme. A Fribourg, le ciel s'est couvert, ce matin, dès 11 heures.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale Zurich, 12, midi. Nuageux. La situation reste à la pluie. Température normale.

Calendrier

SAMEDI 13 AVRIL. Saint HERMÈNEGILDE, martyr. Fils d'un roi hérétique, il préféra sa foi au trône et à la vie. Il eut la tête tranchée, par ordre de son père, le 13 avril 586. Sainte IDE, veuve.

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES: 13 avril 1598. — Henri IV, roi de France, promulgue l'édit de Nantes, en faveur des protestants. 13 avril 1848. — Les couvents de Saint-Urbain et de Rathausen (Lucerne) sont supprimés par le gouvernement radical de Lucerne. 13 avril 1864. — Les évêques de la Suisse se réunissent pour la première fois, à Fribourg, et décident de s'assembler ainsi chaque année.

D. PLANCHEREL, gérant. Monsieur et Madame Adré Corninbœuf, syndic, et leurs enfants, à Dommidier; Madame et Monsieur Clovis Remy et leurs enfants, à Fribourg; les familles Despond, à Dommidier, Despond, à Bulla, et Corninbœuf-Thorét, à Dommidier, ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame veuve Marie Corninbœuf née Despond.

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante et grand'tante, décédée pieusement à Dommidier, le 11 avril, dans sa 72^e année, munie de tous les secours de la Religion. L'ensevelissement aura lieu à Dommidier, dimanche 14 avril, à 3 h. de l'après-midi. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. & P. L'anémie et le printemps. C'est au printemps, au moment où tout dans la nature a un regain de vie, que l'anémie, ce mal qui, s'il n'est pas énergiquement combattu, amène la mort, se déclare chez beaucoup de jeunes filles. Le trouble que nous éprouvons tous au moment des premiers beaux jours suffit à déterminer dans l'organisme, plus particulièrement délicat des fillettes et des jeunes filles, l'écllosion d'une maladie qui couvait depuis quelque temps. Si le traitement des pilules Pink est favorable à tout le monde, au printemps, il est principalement recommandé aux jeunes filles. Pour vous donner un exemple de ce que peuvent faire les pilules Pink, nous vous citerons le cas suivant:

M. Bastiani Vittorio écrit: « J'ai le plaisir de vous annoncer que Mme Bastiani Albina a été parfaitement guérie par les pilules Pink. Elle souffrait d'anémie, de manque d'appétit, d'insomnies, de mauvaises digestions. Depuis qu'elle a fait usage des pilules Pink, elle se porte très bien. »

Les pilules Pink constituent la meilleure cure de printemps et sont le plus puissant remède contre l'anémie. Procurez-vous quelques boîtes de pilules Pink aujourd'hui même et commencez ce bienfaisant traitement ou faites-le commencer aux personnes de votre entourage dont la santé laisse à désirer.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: M. Cartier et Jorin, droguistes Genève, 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les 6 boîtes, franco.

Avril, de tout temps, est l'époque renommée par ses caprices dont danger pour tout le monde et provoque d'innombrables refroidissements dont les conséquences sont parfois sérieuses. Cependant, toutes les variations de température ne peuvent rien contre celui qui s'habille avec prudence et qui, surtout, ne sort jamais sans s'être muni de quelques remèdes de véritables Souda de Fay. On ne pourra jamais assez le répéter. Les véritables Souda de Fay s'achètent au prix de 1 fr. 25 le litre dans toutes les pharmacies, drogueries et dépôts d'ouvrages médicaux.

Attention! en achetant les tablettes Wybert. Eviter la marque défective que porte chaque boîte: Aigle avec violon et le nom du fabricant: Pharmacie d'Or, à Bâle. Le remède remède contre le rhume, échauffements, maux de gorge, catarrhes, 1 fr. dans toutes les pharmacies. 124

FRIBOURG

Réunion cantonale des Sociétés de Sainte-Cécile A FRIBOURG, LE 20 MAI

Messieurs et chers Associés, La réunion cantonale des Céciliennes fribourgeoises, du 19 mai 1907, a été un véritable triomphe pour la cause du chant religieux.

Encouragé par ces premiers succès, le comité cantonal vous convoque, pour le lundi de la Pentecôte, à une nouvelle réunion de toutes les Sociétés fribourgeoises de chant religieux.

La section de Fribourg a été chargée de préparer et d'organiser cette grande manifestation religieuse, patriotique et artistique.

C'est avec empressement que notre

UN COURS DE COUPE RAPIDE
s'ouvrira le 18 avril, 4, Villa Miséricorde.
Il aura lieu le lundi et le jeudi de chaque semaine.

Le Lysoform médicamenteux
est employé dans les principaux hôpitaux, maternités, cliniques, sanatoriums, etc., ayant été reconnu par Messieurs les Docteurs comme le meilleur des antiseptiques et microbicides.
Exiger les flacons et emballages d'origine avec la marque déposée : Dans toutes les pharmacies.
Gros : Anglo-Swiss-Antiseptic Co, Lausanne.

Mises publiques
Jeudi 15 avril 1907, à 2 h. de l'après-midi, l'hoirie Diebler vendra en mises publiques, à l'Hôtel du Cygne, 1er étage, à Fribourg, la maison d'habitation N° 138 du 1er appartement, située à la Neuveville, Fribourg, ainsi que les écuries et remises.
Fribourg, le 10 avril 1907. H 1552 F 1504
Pour les héritiers : E. Siffert, notaire.

Tournée Vast
THÉÂTRE DE FRIBOURG
Bureaux à 7 1/2 h. Samedi 13 avril 1907 Rideau à 8 1/2 h.
Un des plus gros succès de la Comédie-Française

LE GENDRE DE M. POIRIER
Comédie en 4 actes, d'E. AUGIER et J. SANDEAU
(Privilège exclusif des Tournées Vast)
PRIX DES PLACES : Loges de face, 6 fr. ; Loges de côté (1er rang), 5 fr. ; (2e rang), 4 fr. ; Parquet, 3 fr. ; Parterre, 2 fr. ; Galerie, 1 fr.
Location dès jeudi 11 courant. H 1485 F 1512

BRANDT
Cacao lacté à la viande
est l'aliment le plus riche et le plus facile à digérer. Il unit les avantages du régime lacto-végétarien aux exigences de l'alimentation carnée, en réduisant à un minimum le travail de digestion.
Véritable quintessence alimentaire, il présente, sous le plus petit volume, le maximum de principes nutritifs.
Tous ceux qui, par leur constitution ou par surmenage, sont atteints de faiblesse digestive, auront recours à cette STRALLIMENTATION D'ÉLITE. H132X N 131

COMPTOIR D'ESCOMPTE
Léon DALER, rue des Alpes, 15
reçoit des dépôts à
3 1/2 % en compte courant.
4 % » » » à un an au minimum.
4 1/2 % en dépôt à 3 ou 5 ans.
Escompte, renseignements, achat et vente d'obligations et recouvrements. H 1187 F 1281

Pour la Première Communion
Brochures à 10 cent. pièce
La petite Conseillère de la Première Communion. Memorial de la Première Communion. Avant la Première Communion, par l'abbé Knell. Après la Première Communion. Traité préparatoire à la Première Communion, par l'abbé Knell. Les justes effets d'une mauvaise Première Communion. Préparez-vous ! La veille du grand jour de la vie. Les apprêts du grand jour de la vie. Retraite de Première Communion à l'usage des maisons d'éducation et des catéchismes paroissiaux. Jésus nous attend, visites au Saint-Sacrement. La persévérance après la Première Communion. Le lendemain du grand jour. La communion fréquente des enfants. Les suites de la Première Communion, prouvées par des exemples. Persévérez ! Conseils pratiques pour inspirer à la jeunesse l'amour de la Communion. La Sainte Communion, par le chanoine Tillo. Il est là. Allons voir Jésus. Persévérez, par Ch. B. Préparation et action de grâces pour la sainte Communion Fr. — 15 La communion réparatrice en union avec Marie, par le P. Blot. — 15 La communion fréquente, par le chanoine J. M. A. — 20 L'apostolat de la Première Communion dans les temps actuels. — 30 L'ange conducteur du premier communiant, par l'abbé Gobat. — 40 Fleurs de charité offertes aux premiers communiantes. — 50 Souvenirs intimes de la Première Communion, cahier de retraite. — 70 Les apprêts du grand jour ou suite de lectures avant et après la Première Communion. — 75 La Première Communion et Confirmation, relié. — 75 Le grand jour de la vie. Les apprêts. — La veille. — Le lendemain. — La confirmation, relié. — 1 20 Le Livre de piété de la Première Communion et de la persévérance, relié. — 1 25 Le Livre des enfants qui se préparent à la Première Communion, reliure basane. — 1 90 Ma Première Communion, préparation, souvenir et persévérance, par l'abbé Ernstberger, S. M., relié. — 2 — Les apprêts du beau jour de la vie, par l'abbé Fliche, relié. — 2 50

En vente à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul FRIBOURG

Jeune personne
très recommandable. Allemande ou de la Suisse allemande, connaissant à fond la grammaire de sa langue d'origine, trouverait emploi.
S'adresser à l'Imprimerie de l'Œuvre de St-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

A VENDRE
2 buffets antiques.
S'adresser : J. Schwab, Halles aux meubles, Fribourg. H 1580 F 1570

PARIS GENEVE
Haute Mode
RETOUR DE PARIS
A. de RÈMY & C^{ie}
Exposition de Modèles
le samedi 13, 14, 15 et 16 avril
Hôtel de la Grappe et de l'Union
Salon Nos 1 et 2
FRIBOURG

JEUNE FILLE
de bon caractère, trouverait place facile dans bonne famille de 3 personnes habitant une ville de la Suisse allemande. Bon gage et vie de famille. Occasion de se perfectionner dans tous les travaux de ménage ainsi que d'apprendre l'allemand.
Adressez les offres sous chiffres Z. K. 3885, à Rudolf Mosse, Zurich. H 1578

Maison de bon rapport
A VENDRE
à la Route Neuve, avec jardin, cour, eau de source dans cuisines, W.-C et buanderie. Situation abritée et ravissante.
S'adresser : Aigle-Noir, Fribourg. H 1586 F 1577

Mises publiques
Mardi 16 courant, dès 10 h. avant midi, devant le domicile de Frédéric Berger, à Courtilon, l'office des poursuites du Lac fera vendre en mises publiques : un char à échelles, une charrue brabant, un hâche-paille, une caisse à purin, un tombereau à 2 roues, une herse, une roue à purin, une grande caisse et une brouette. 1574 Morat, le 11 avril 1907.

DEMANDE DE PLACE
Jeune homme, avec belle écriture et au courant de tous les travaux de bureau, cherche place dans la Suisse française, pour apprendre la langue. Certificats et références à disposition. Entrée de suite ou selon entente.
Offres sous chiffres H1591F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1581

A LOUER
près du Collège, logement de 5 pièces, chambre de bains, chambres-mansardes, et dépendances. Confort moderne, chauffage central, gaz, etc.
S'adres. à Herding frères, constructeurs, rue de l'Université, près du Collège.

QUELQUES bons brocheurs
sont demandés à la Fabrique reveysanne de souliers et chaussures « Peract », à Vevey. Travail bien rétribué. S'y adresser. 1505

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4
Marchandise garantie et solide
Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autres, articles recommandés :
Souliers forts p. ouvriers 7.80
Bottines à lacets, hommes, très fortes 9.40
Bottines élég. avec bouts à lacets, pour hommes 0.50
Pantoufles pour dames, 2 —
Bottines à lacet, très fortes, pour dames 6.40
Bottines élégantes, avec bouts à lacet, p. dames 7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 28 2.20
garçons No. 30 à 35 5.20
Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, ouverte en 1880.

A louer, rue de Romont un appartement
de 5 pièces et dépendances.
S'adresser à M^{me} Delaquis, Villa des Fougères, Pérolles. H 1490 F 1523

ON DEMANDE, d'ici au 1er mai, ou suivant convenance, une **bonne cuisinière**. Très bons gages.
Adressez les offres sous chiffres H1596F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 1583

A VENDRE
un domaine, à Domdidier, de la contenance d'environ 22 poses avec bâtiment d'habitation ; un second bâtiment consistant en grange, écurie, remise, ce, pour cause de partage. Les mises publiques auront lieu le 15 avril, au Lion d'Or, au même lieu, à 3 h. de l'après-midi.
S'adresser à l'hoirie François Corninbœuf. 1575

222
OIGNONS A FLEURS
pour planter au printemps
John Mooy & Fils, Harlem (Hollande)
envoient contre remboursement de fr. 15.— franco de port en gare : 30 Bégonias superbes, 30 Glaiéus, 6 Yacintosh Candic, 30 Monbrétiés, 4 Tubereuses La Perle, 50 Anémoneus, 50 Renoncules, 1 Arum Curieux (fleurrissant sans terre), 1 Incarvillea, 6 Lis variés, 2 Pivoines superbes, 12 Iris à Rhizomes, avec mode de culture.
Pour fr. 8.50 la moitié, inclus Arum et Incarvillea.

St-Georges
première qualité, par quantité d'au moins 100 litres, à livrer franco dans toutes les gares du canton, au prix de 45 cent. le litre.
Adressez offres sous 10580, Case postale. H 1225 F 1322

On demande une jeune fille de 16 à 20 ans comme **sommelière**
pour café-restaurant. Entrée : 20 avril.
Offres sous chiffres R 22370 L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne. 1503

Vente immobilière
L'office des poursuites du Lac vendra en mises publiques, pour la seconde fois, **mardi 16 avril**, à 4 h. après midi, au Buffet de la Gare de Courtepin, les immeubles de Mory, Henri et Singy, Alphonse, à Wallendorf, consistant en maison d'habitation avec grange, écurie, jardin et place. H 1563 F 1559
Morat, le 10 avril 1907.

A LOUER
à l'Avenue du Midi **une grande cave avec un accès facile pour les chars ; un local au rez-de-chaussée, pour magasin, bureau, dépôt ou atelier tranquille. Entrée de suite.** 113
S'adres. à H. Hoggmons, entrepreneur, Fribourg.

Le Savon Bergmann
Au Lait de Lis
sans pareil pour un teint frais, doux et blanc, fait disparaître les taches de rousseur et toutes les impuretés de la peau ; il n'est véritable qu'en portant les marques déposées :
Deux Mineurs
En vente, 80 cent. la pièce, chez MM. les pharmaciens : L. Bourgnon, à Fribourg ; G. Lapp, Th. Stejass, J. A. Meyer & Bendor, Pharmaciens E. David, Bulle ; M. Baethold, Châtel-Saint-Denis ; E. Jambot, Châtel-Saint-Denis ; G. Bulli, Estavayer ; Edm. Martini, Oron.

A LOUER
plusieurs logements de 2, 3, 4, 5 et 6 chambres avec chambres de bain installées, chambres de bonne et le confort moderne, soit le chauffage central, eau, gaz et électricité.
S'adresser à CIMMA, ferblantier, Avenue de Pérolles. A la même adresse, à louer de grands locaux pouvant servir de magasin, atelier ou dépôt.

PRÊTS 6 %
40,000 à 100,000 francs, aucun frais de renseignements à payer ni avant ni après. 1529
Ecrire à M. E. Vilette, 7, rue Rodier, Paris, IX^{ème}.

ON CHERCHE
1 ou 2 chambres meublées au centre de la ville de Fribourg, pour commencement de mai. — Offres sous Xc 2807X, à Haasenstein et Vogler, Bernex.

A louer de suite un grand local
pouvant servir pour pension, 2 jolis ateliers bien éclairés, avec hangar et un appartement composé de 2 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser : M^{me} Malnati, rue Industrielle, Pérolles, Fribourg. H 1442 F 1478

Café à remettre
à Genève, pour cause majeure, ancienne et bonne clientèle, affaire sérieuse, facilités de paiement à personne qualifiée et possédant au moins 7 à 8000 fr.
S'adresser : Brasserie Saint-Jean, Genève. H 1771 X 1483

Sommelières, femmes de chambre, cuisinières, filles à tout faire (sachant cuire), filles de cuisine, d'office, bonnes d'enfants, aides de ménage, etc.
Valets de chambre, portiers-cavistes, garçons de peine pour magasins, pharmaciens, portepain, vachers, charretiers, ville ou campagne, etc., sont placés par l'Agence A. Hocher-Ridoux, 93, rue du Pont-Suspendu, Café Helvétia, Fribourg.
Joindre 20 cent. timbres pour réponse. H38F 238-86

Bourse des timbres de Berne
Ernest ZUMSTEIN
Maison reconnue la plus importante de Suisse. Offres spéciales adressées gratuitement tous les mois.
Succès de mes paquets de 500, garantis différents, pour 5 fr. et 1000 garantis différents, pour 15 fr., etc.
Le plus grand stock de raretés est accessible à tout le monde.

A VENDRE
à Fribourg, quartier de Beau-regard, rite de Bertigny, vaste bâtiment comprenant **maison**
de quatre logements, grange à pont avec deux écuries (place pour 24 chevaux), remise, place de dégagement ; conviendrait spécialement pour un marchand de bétail ou charretier.
Favorables conditions de paiement. Entrée à volonté.
S'adresser au propriétaire, Alfred Blanc, avocat. 93

Nervosan
Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la **Nervosité**
l'abatement, l'irritabilité, migraines, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la névrosité sous toutes ses formes, épéisme nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.
Prix 3 fr. 50 et 5 francs. — Dépôts : Fribourg : Pharmac. Bourgnon. H 1330 Q 949

On offre à louer villa
4 à 5 chambres, cuisine, jardin, pour **séjour d'été**
ou pour année. Belle situation, trois minutes station ligne Fribourg-Romont.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 1567 F. 1557

GRAND CHOIX
de réchauds et potagers à gaz
Charles MAYER & C^{ie}
Fabrique de fourneaux-potagers
GRANDS MAGASINS
en face de la gare

A vendre ou à louer
Maison N° 29
rue de l'Hôpital
S'adresser à M. de Gottron-Watteville, Fribourg. 1401

SAGE-FEMME de 1^{er} clas.
M^{me} V. RAISIN
Recueil des pensionnaires à toute époque.
Traitement des maladies des dames. 45
Consultations tous les jours
Confort moderne
Baïss. Téléphone. 1, rue de la Tour-de-l'Île, 1 GENEVE

Legons écrites de comptable
américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. H. Frisch, expert comptable, Zurich F. 38. 256

ON DEMANDE
une jeune fille
sachant coudre et repasser pour faire le service de femme de chambre, dans un ménage de deux personnes.
S'adresser à M^{me} Tobie de Remy, 38, Place de la Gare, Fribourg. H1300F 1438-500

AVIS
Dès maintenant, jusqu'au mois de mai, on peut livrer chaque semaine 6-8 wagons de foin provenant de l'Allemagne et de la Hollande, de bonne qualité, sain et à bon marché, de la station de Schmitlen, en wagons d'environ 10,000 kg.
Les commandes peuvent se faire de suite. 1231-485
Joh. SCHNEUWLY, Wünnewyl.

FABRIQUE SUISSE
de FOURNEAUX-POTAGER
à SUISSE
Calorifères, Potagers, Lessiveuses, etc.
Succursale à Berne
Hirschengraben - Wallgasse

VIANDE
On trouvera toujours de la bonne viande de bœuf à 70 cent. le demi-kilo ; veau, mouton, prix modéré, à la boucherie de M. Cantin, Grand Rue, 61.
TÉLÉPHONE
Il se trouvera tous les mercredis sur le marché des Places.

A VENDRE
au Pré d'Alt, 2 maisons bien situées, de construction récente, composées l'une de 2 jolis logements, cave, galetas, buanderie et jardin ; l'autre, d'un appartement, 1 bel atelier, cave, galetas et cour.
Conditions favorables, prix avantageux. 1112
S'adresser à M. Arthur Dubey, typographe et peintre, Pré d'Alt, Fribourg.

A LOUER
dans la maison N° 30, rue de Lausanne, un **vaste appartement**
de 2^{me} étage. Situation splendide. Entrée au 25 juillet.
S'adresser à M. Hartmann, notaire, à Fribourg. 1216

Mises d'immeubles
Mardi 16 avril 1907, à 2 h. après midi, à l'Auberge de Courmillens, l'office des poursuites du Lac fera vendre en mises publiques, les immeubles de Molliet, Théodore, soit une maison d'habitation, avec grange, jardin et un champ de 300 toises, sis au village de Courmillens. H 1562 F 1551
Morat, le 10 avril 1907.

VARICES
Jambes ouvertes
piques, varicocèles, eczémas, etc., guérison certaine et prouvée, par les
Thé antivariqueux
1 fr. la boîte, et
Pommade antivariqueuse
1 fr. 50 le pot.
Envoi partout contre remboursement
Em. KORNABER, herbieriste diplômé, Genève, Tour-Maitresse, 45.

BOULANGERIE
Lundi 15 avril 1907, à 3 h. après midi, à la vente, à Payerne, M^{me} Emery-Millet, exposera en **mises volontaires**
pour cause de santé, la boulangerie-pâtisserie qu'elle possède près de la gare de Payerne. Ancienne et bonne clientèle.
Vente visible, s'adresser à la propriétaire, et pour les conditions au notaire Péloux, à Payerne. H 21896 L 1324

VINS EN GROS
Union Générale Vinicole
ENTREPOTS & BUREAUX :
6, rue David-Dufour, 6, Genève
Téléphone 5285. Téléphone 5285.
Vins français de toute provenance, en fûts et en bouteilles.
SPECIALITÉ DE
Vins du Roussillon, des Corbières et de Saint-Georges.
Crû spécial Roussillon-Château-La Grange. 1047
On demande des représentants à la commission.

NOUVEAU MAGASIN DE
Primeurs, Fruits, Légumes
33, rue de Romont, 33, Fribourg
ancien magasin de M. Huber, sellier
Antonoli & Mutti

A VENDRE
à Villars-sur-Glâne, à 2 minutes de la station et au bord de la route cantonale
une maison
comprenant 5 logements, boulangerie bien achalandée, cour et magasin, fontaine, écurie et remise.
S'adresser à M. Alph. Bourgnon, notaire, à Fribourg.

Au centre de la ville de Bulle
passage forcé
A LOUER
pour le 1^{er} juin ou juillet
un beau magasin
avec arrière-magasin, belles vitrines et spacieuse remise, entièrement à neuf.
On peut prendre connaissance des plans.
S'adresser au propriétaire G. Eckerli, boucher. H 1236 F 1327

Vente d'immeubles
L'office des poursuites du Lac procédera à l'auvergne de la Croix-Blanche, à Cressier, mercredi 24 courant, à 2 h. de l'après-midi, à la vente de l'établissement ci-dessus désigné comprenant logement, 2 caves voûtées, grange, 2 écuries, remises, avec 36 poses de bon terrain et environ 3 poses de bois.
Ces immeubles taxés 92,000 fr. seront vendus à tout prix.

Maison ouvrière à Tavel
Le dimanche 14 avril
LES IV SAISONS
AVEC LE BIENVEILLANT CONCOURS DE
la Musique de LANDWEHR de Fribourg
Grande représentation par les enfants, avec ballet.
Déclamations, chant & musique.
Ouverture à 4 h. de l'après-midi.

BÉNÉFICE EN FAVEUR DES ORPHELINS.
Terrains à bâtir pour villas
bien ombragés, avec vue splendide sur le lac, position tranquille, entre la gare et la ville d'Estavayer-le-Lac.
Villas pour une famille, 5 pièces et chambre aux mansardes, buanderie, chambre de bain, loggia ou véranda, terrain compris, à partir de 15,500 fr. à forfait.
Villas pour deux familles, 4 pièces et dépendances comme ci-dessus, terrain compris, à partir de 31,000 fr. à forfait.
Les plans de parcellement et projets sont exposés à la Librairie H. Boff & C^{ie}.
Pour renseignements et éventuellement pour locations, s'adres. à M^{me} Anselmetti & C^{ie}, entrepreneurs, à Fribourg. 1470

THÉÂTRE DE GUIN
Le dimanche 14 avril, dès 3 1/2 heures de l'après-midi
LA BATAILLE DE MORGARTEN
Pièce patriotique avec chant, en 5 actes, de Th. Arnet, rév. chan., à Münster (Lucerne) ; musique de Ig. Kronenberg, rév. cure de Meterskappel.
Au 1^{er} acte : Ballet avec costumes schweyzois.
Au 2^{me} acte : Ballet des épées par les guerriers autrichiens.
Durée de la pièce, 3 h. 70 acteurs. Fin vers 7 h.
Pendant les entr'actes, production d'orchestre.
Décoration de la scène toute remise à neuf et en rapport avec la pièce provenant de l'établissement d'art O. Müller, à Godesberg a/Rh. Costumes historiques de F. Jager, Saint-Gall.
Pour de plus amples détails, voir le programme.
Invitation cordiale. H 12963 F 1346
La Société théâtrale.

COMMERCE A REMETTRE
Pour cause de départ, on cherche à remettre de suite, à de très favorables conditions, un magasin d'aménagement et atelier de tapisserie. Capital nécessaire : 8 à 10,000 fr. Ce commerce, situé au centre d'une petite ville du Léman, possède une excellente clientèle ; il conviendrait spécialement à un preneur capable et sérieux.
Adressez offres sous chiffres P 3041 C, à Haasenstein et Vogler, La Chaux-de-Fonds. 1389

FABRIQUE DE SIROPS
M^{me} Vre Berger a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'elle a transféré son domicile à la
rue du Pont-Suspendu, N° 106
ancienne Distillerie fribourgeoise
Se recommande. H 1251 F 1342